

combiné avec l'oxygène ; exemple : *acide carbonique*.

S'il y a deux acides avec le même corps, celui qui a le moins d'oxygène prend la terminaison *eux* : exemple : *acide phosphorique*, *acide phosphoreux*.

Enfin, s'il y avait un plus grand nombre d'acides avec le même corps, on emploierait les préfixes *hyppo* (au-dessous) et *hyper* (au-dessus) ; on dit par exemple, en commençant par le moins oxygéné : *acide hypochloreux*, *acide chloreux*, *acide hypochlorique*, *acide chlorique*, *acide hyperchlorique*.

Telles sont les règles de la nomenclature des composés de l'oxygène et d'un autre corps.

— o —

Histoire naturelle

[Réponses aux programmes officiels de 1862]

ARTÈRES ET VEINES

Les vaisseaux sanguins sont les artères et les veines.

Les *artères* sont les vaisseaux qui, du cœur, portent le sang par tout le corps, jusqu'aux extrémités ; les *veines* sont les vaisseaux qui, des diverses parties du corps, ramènent le sang au cœur.

Les artères et les veines sont formées d'une membrane interne, mince, analogue aux membranes séreuses, et d'une membrane externe formée de tissu cellulaire.

Dans les artères, entre ces deux tuniques, on en trouve une troisième, d'un tissu jaune et très élastique, qui donne aux artères des propriétés toutes spéciales. A raison de l'élasticité de ce tissu, les artères ne reviennent pas sur elles-mêmes : si, par accident, elles viennent à être entamées, l'ouverture reste béante, et ne se referme pas.

Les veines n'ont pas cette tunique élastique ; elles ont des parois flasques, et reviennent facilement sur elles-mêmes ; aussi, lorsqu'elles sont blessées, l'ouverture ne reste pas béante, et la cicatrisation s'effectue rapidement.

Le sang rouge part du ventricule gauche du cœur par un seul vaisseau qu'on nomme *artère aorte* ; cette artère monte du cœur vers le cou, se recourbe en for-

mant ce qu'on appelle la *crosse de l'aorte*, descend le long de la colonne vertébrale, après avoir, dans ce trajet, donné naissance à un grand nombre d'artères secondaires, et se divise alors en deux branches, qui suivent les membres inférieurs.

A mesure que les artères s'éloignent du cœur, elles se divisent en branches de plus en plus ténues, jusqu'à se réduire en un système de vaisseaux capillaires, dans lequel commence le mouvement de retour vers le cœur, et par suite le passage du sang du système artériel au système veineux.

Les veines commencent donc à l'état de vaisseaux capillaires, se réunissent en branches de plus en plus grosses, et se réduisent enfin à deux gros troncs qu'on nomme *veines caves*, et qui déversent le sang noir dans l'oreillette droite du cœur ; on distingue la *veine cave supérieure* et la *veine cave inférieure*.

Telles sont les parties principales de la *grande circulation*.

De l'oreillette droite du cœur, le sang noir descend dans le ventricule droit, est lancé de là dans l'*artère pulmonaire*, qui se ramifie dans les poumons ; là, le sang est revivifié, c'est-à-dire passe à l'état de sang rouge, puis revient par des vaisseaux qui se réunissent en un seul, la *veine pulmonaire*, laquelle débouche dans l'oreillette gauche du cœur. Voilà la *petite circulation*.

— o —

Agriculture

ASSAINISSEMENT

L'*éther azoteux*, ou *azotite d'éthyle*, a été utilisé par M. Peyrussou pour assainir les locaux contaminés ou infectés.

A l'état de vapeur, l'*éther azoteux* possède toutes les propriétés physiques et chimiques nécessaires pour attaquer les produits morbides ou malfaisants qui peuvent se trouver dans l'air.

L'action de l'*éther azoteux* comme comburant est analogue à celle de l'*ozone* ; mais elle est beaucoup plus active.

Ce gaz a une odeur agréable, et il n'exerce sur les tissus de l'organisme aucune action irritante.